

<b>Zeitschrift:</b>	Cryptogamica Helvetica
<b>Herausgeber:</b>	Schweizerische Vereinigung für Bryologie und Lichenologie Bryolich
<b>Band:</b>	19 (2004)
<b>Artikel:</b>	Les champignons lichénisés de Suisse : catalogue bibliographique complété par les données sur la distribution et l'écologie des espèces
<b>Autor:</b>	Clerc, Philippe
<b>Kapitel:</b>	Introduction
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-821126">https://doi.org/10.5169/seals-821126</a>

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 06.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## 1. Introduction

C'est à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, plus précisément en 1882-1883, que paraissait le *Lichenes Helveticorumque stationes et distributio* de Stizenberger. Il s'agit du premier et du seul travail de synthèse sur la flore lichénique suisse. Le présent travail est donc principalement né du désir de combler cette lacune importante dans la lichenologie suisse moderne. Cependant, un autre événement majeur aura joué un rôle moteur dans ce projet: c'est la mise sur pied du projet de *Liste rouge des lichens épiphytes et terri-coles de Suisse* (voir plus bas) et son financement par l'Office fédéral de l'environnement, des forêts et du paysage (OFEFP). En effet, dans le cadre de l'établissement de cette liste rouge, il était essentiel d'avoir une mise à jour des lichens ayant été rencontrés jusqu'à aujourd'hui en Suisse, notamment pour savoir quelles sont les espèces ayant disparu de notre territoire. Finalement, un tel catalogue est une première étape indispensable dans la préparation d'une future flore des lichens de Suisse.

Il faut cependant être conscient qu'un catalogue de ce type ne constitue qu'un instantané de nos connaissances sur la flore lichénisée suisse et à peine sera-t-il publié qu'il sera déjà dépassé. Il est certain que de nombreuses espèces restent à découvrir en Suisse. L'effet positif le plus évident d'un catalogue est qu'il semble stimuler la recherche floristique à l'intérieur du pays pour lequel il a été publié (Santesson 1993). En effet, l'absence dans ce répertoire de nombreuses espèces notamment présentes dans les pays limitrophes et qui, d'après leur écologie, pourraient et même devraient se trouver en Suisse, incitera fortement les spécialistes à se mettre à leur recherche et vraisemblablement à les découvrir. Par la même occasion, les lacunes concernant la distribution à l'intérieur du pays des espèces mentionnées par le catalogue sont ainsi également petit à petit comblées. A l'opposé, des espèces pourront, à l'avenir, tout simplement disparaître de cette liste, soit parce que leur présence actuelle est basée sur une détermination erronée, soit parce que les progrès dans la connaissance de la systématique des lichens auront montré qu'elles doivent être considérées comme des synonymes d'espèces déjà connues.

Il est évident qu'un tel catalogue contient forcément des erreurs de toutes sortes, certaines mineures, d'autres plus importantes. D'autre part, même s'il est certain que la majeure partie des publications importantes depuis Stizenberger (1882-1883) a été passée en revue, il est quasi-impossible d'être exhaustif dans une étude de ce genre. Je suis d'avance reconnaissant à toutes celles et à tous ceux qui me feront part des omissions et des erreurs découvertes. Il est d'ailleurs prévu, à moyen terme, de

mettre ce catalogue "on line" sur le web et ainsi, de pouvoir effectuer une mise à jour rapide lorsque de nouvelles données apparaîtront dans la littérature ou lorsque des corrections seront proposées par d'éventuels correspondants.

Les lichens sont des organismes extraordinairement fascinants, ceci en raison de leur mode de vie symbiotique, de leur écologie particulière ainsi que de leurs adaptations morphologiques tout à fait uniques dans le monde des champignons. Etant des indicateurs très sensibles de la qualité de leur habitat, ils sont fortement menacés par la pollution de l'air et la disparition croissante des milieux dans lesquels ils vivent. Si ce travail pouvait, à l'avenir, contribuer à attirer l'attention sur ces organismes et à encourager les étudiants, les chercheurs et autres botanistes ou mycologues à mieux les connaître, à partir à leur recherche et à s'engager pour leur protection, alors, il aura atteint son but.

## 2. Historique

En Suisse, on peut dire que la lichenologie apparaît vraiment sur le devant de la scène lorsque le célèbre botaniste bernois **Albrecht von Haller** (1708-1777) publie son *Enumeratio* (Haller 1742) qui, avec 160 taxons, est la première flore des lichens de Suisse. Il s'agit d'un travail important, dans lequel la variabilité des espèces est pour la première fois reconnue et mise en évidence, en opposition aux travaux de Linné, pour qui les espèces étaient des entités fixes issues de la création divine. Cependant, le fait que Haller n'ait pas accepté la nomenclature binomiale a finalement porté préjudice au rayonnement de ses travaux (Frey 1964). Le deuxième personnage qui apparaît en ces heures précoces du développement de la lichenologie suisse est bernois également. Il s'agit de **Ludwig Emanuel Schaeerer** (1785-1853), pasteur à Belp, qui, de 1808 à 1850 et malgré une activité professionnelle plutôt chargée, a développé une connaissance remarquable des lichens suisses et européens, connaissance matérialisée principalement par son *Lichenum Helveticorum Spicilegium* (Schaeerer 1823-1842), son *Enumeratio Critica Lichenum Europaeorum* (Schaeerer 1850) et son *Lichenes Helveticorum exsiccati* avec plus de 650 numéros (Schaeerer 1823-1852).

A cette époque classique, succède ce que l'on peut appeler la période des années folles (Clerc 1998b). Le microscope s'impose et l'école italo-silésienne (De Notaris, Massalongo, Körber, etc.) est à l'origine de la description de dizaines de nouveaux genres basés principalement sur les caractères des spores. A Genève, **Jean Müller** (1828-1896), appellé Müller-Argoviensis parce qu'il était natif du canton d'Argovie, conservateur de